

Petapanu : un centre de santé et de bien-être innu à Mani-Utenam

Julien Landry

Maîtrise en architecture
(M. Arch)

École d'architecture de l'Université Laval

Débuté le : 01.11.2016

Terminé le : 15.04.2016

Sous la supervision de : Geneviève Vachon, professeure, École d'architecture de l'Université Laval

Partenaires impliqués : Marceline Tshernish, Gaëlle André-Lescop et Jean-Marie Jourdain (ITUM)



Petapanu : un centre de santé et de bien-être innu

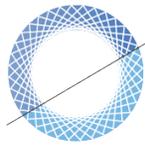
// RÉSUMÉ COURT

Le présent projet s'intéresse à un nouveau modèle de centre de santé offrant des soins de proximité répondants aux aspirations en matière de bien-être des résidents de la communauté innue de Uashat mak Mani-Utenam. Ce projet propose de mettre fin au modèle d'imposition culturelle¹ en favorisant une approche thérapeutique mixte basée sur la prévention et la cohabitation des techniques de médecine moderne, de pratique traditionnelle et de spiritualité autochtone. Cette approche a le potentiel de placer l'individu au cœur des préoccupations du système de santé en encourageant sa collaboration dans la pratique des soins de santé. Basé sur une interaction sensible avec les richesses naturelles du territoire (boisés, fleuve, panoramas), un tel centre propose un environnement thérapeutique convivial, ressourçant et, surtout, plus en phase avec la compréhension spirituelle du bien-être chez les Innus.

// OBJECTIFS ET DÉFIS

- Implanter un nouveau centre de santé près de lieux communautaires fréquentés tout en conservant une certaine intimité par rapport à ceux-ci.
- Mettre en valeur un site aux qualités paysagères et naturelles remarquables.
- Permettre la cohabitation harmonieuse de la biomédecine moderne et de la médecine douce traditionnelle en encourageant l'échange entre les intervenants des différentes pratiques thérapeutiques.
- Favoriser l'émulation et la sensibilisation auprès de la population locale.
- Assurer l'intimité des patients tout en préservant un contact apaisant avec la nature.

¹ Rocher, G. (2015). *Nouvelles perspectives de gouvernance sociale : éléments de synthèse*. Montréal, Canada: Éditions Thémis.



// CONTEXTES ET COLLABORATEURS

Le dispensaire est actuellement aménagé dans le bâtiment qui abritait autrefois l'école de l'ancien pensionnat autochtone de Mani-Utenam. Pour plusieurs, le bâtiment évoque des souvenirs sombres appartenant à un passé non si lointain. Pour cette raison et peut-être d'autres, beaucoup souhaiteraient que la communauté de Mani-Utenam se munisse d'un nouveau dispensaire.

Plusieurs intervenants ont été rencontrés lors d'une visite sur place au mois de février 2016. Par leur connaissance des enjeux, leurs expériences personnelles et professionnelles, ils ont pu éclairer la démarche de recherche-création. Parmi ceux-ci :

- Marceline Tshernish – Infirmière et coordonnatrice du dispensaire de soins de Mani-Utenam (ITUM)
- Kathleen André – Guérisseuse et spécialiste en médecine traditionnelle innue (Institut Tshakapesh)
- Danielle Descent – Psychologue au dispensaire de soins de Mani-Utenam
- Jean-Marie Jourdain – Directeur adj. aux secteur immobilier et infrastructure (ITUM)
- Gaëlle André-Lescop – Ingénieure civil et designer urbain (ITUM)

// RÉSULTATS ET SOLUTIONS

Le site choisi est une clairière située entre deux boisés derrière l'église de Mani-Utenam et la résidence des aînés. Ce site présente un environnement naturel, calme et apaisant, en plus de dégager une vue imprenable sur la mer et les îles de Sept-Îles.

L'organisation des fonctions est telle que les deux ailes principales du bâtiment sont dédiées respectivement à la médecine moderne et à la médecine traditionnelle. La cour agit comme point de rencontre à l'échelle du bâtiment. On retrouve aussi plusieurs salles de rencontre à travers le bâtiment afin d'assurer, sans l'imposer, un échange et un partage entre les divers soignants. À l'extérieur, un petit pavillon offrant vestiaire et salle de bain s'implante dans le but d'accommoder les usagers de tentes à suer.

De l'extérieur, le bâtiment présente une enveloppe parfois opaque, translucide ou transparente. À travers une superposition variée de verre et de polycarbonate, cette enveloppe s'ouvre, de façon modérée et contrôlée, sur la communauté. À l'image de la toile d'une tente, la translucidité laisse passer la lumière de manière à ce que l'ambiance de l'environnement extérieur influence l'environnement intérieur. Les salles de consultations sont orientées vers les boisés dans le but de préserver un contact apaisant avec la nature, tout en gardant un certain retrait par rapport aux espaces communs du centre.

* * *

Cette exploration permet d'entrevoir les potentiels architecturaux d'un programme destiné aux communautés autochtones et innovant en matière de soins de santé. Abordant les enjeux liés à la proximité des services thérapeutiques et à la rencontre entre ceux-ci, ce projet soulève des questionnements intéressants sur les modes constructifs des institutions de santé et sur la concordance de ces modes avec les pratiques culturelles en place. Par ailleurs, il serait pertinent de développer davantage le concept sous d'autres aspects comme les contraintes techniques et fonctionnelles, l'acceptabilité sociale, la capacité de la main-d'œuvre locale, le contexte de frugalité financière (construction et entretien) et la compatibilité au climat.



Vue axométrique